

Chap 1 : introduction :

Définition :

Macroéconomie : la macro est l'étude de l'économie dans son ensemble

Stock : quantité mesurée à un instant donné

Flux : quantité mesurée par unité de temps

Variable endogène : variable qu'on va expliquer

Variable exogène : variable considérée comme donnée

PIB : Le PIB est la valeur de l'ensemble des biens et des services finaux produits sur le territoire d'un pays pendant une période donnée.

PIB en valeur : PIB en unité monétaire

Valeur ajoutée : richesse brute. Sert à rémunérer les acteurs de l'entreprise (salariés, capital, E)

PIB réel : la production valorisée au prix de l'année de base.

Inflation : hausse continue du niveau général des prix.

IDH : indice de développement humain composé du revenu par habitant, de l'espérance de vie, et du niveau d'éducation.

IPC : indice des prix à la consommation

population active regroupe les personnes qui ont un emploi et les chômeurs.

taux de chômage = nombre de chômeurs / population active.

taux d'activité = pop active (1 et 2) / pop adulte (1,2,3)

Chômeur: (celle du BIT en 1982) : est chômeur une personne en âge de travailler qui répond simultanément à 3 conditions : être sans emploi, être immédiatement disponible et chercher activement un emploi ou en avoir trouvé un qui commence ultérieurement.

Inflation : hausse continue du niveau général des prix.

Taux d'inflation : Taux d'accroissement du niveau général des prix

Formules :

VA = valeur – valeur des consommations intermédiaires

Taux de croissance , taux d'inflation = valeur finale – valeur initiale / valeur initiale → %

IPC : Prix du panier x / Prix du panier de référence

Déflateur du PIB : PIB nominal / PIB réel

Personnages :

Friedrich Schneider : Économiste spécialiste de l'économie sous-terrain. S'intéresse à l'activité licite non déclarée.

Amartya Sen : économiste indien qui a inventé l'IDH

Introduction : à quoi sert la macroéconomie ?

Macroéconomie : la macro est l'étude de l'économie dans son ensemble

→ **Remarque** : il faut insister sur le caractère global de l'analyse macroéconomique

Ex : on ne s'intéressera pas juste au marché des voitures ou juste au marché des smartphones.

→ Mais toute l'éco à la fois. Perspective au moins d'un E

→ **Remarque** : l'objet de la macroéconomie est à la fois positif et normatif. **Positif** car vise à expliquer les phénomènes examinés = expliquer ce qu'on voit. **Normatif** car vise à formuler des recommandations pour améliorer la situation de l'éco.

I. La modélisation en macroéconomie :

La macro repose largement sur des modèles.

→ **modèle** : c'est une théorie qui synthétise - souvent en termes mathématiques- les relations entre les variables économiques.

Ex : relation entre croissance et chômage

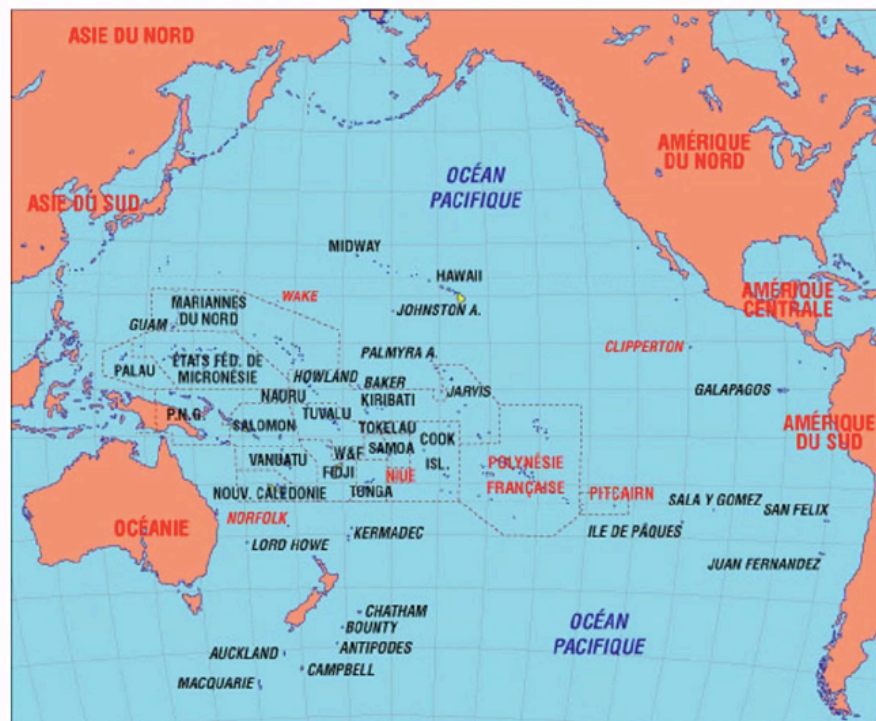
Ce n'est pas la réalité. Un modèle est une simplification de la réalité.

→ monde trop complexe pour le comprendre tel quel, donc on choisit des simplifications pertinentes pour le simplifier.

Ex de modèle :

→ carte utile en cours de géographie.

→ la terre n'est pas plate



On distingue 2 types de variables dans les modèles

- Variables **endogènes** = celles que le modèle va expliquer
- Variables **exogènes** = les variables considérées comme données

Ex : Quand il fait plus chaud, on consomme plus de glace. On fait un modèle pour voir si c'est vrai :

Variable endogène : manger + de glace

Variable exogène : chaleur, température

II. Les 3 grandeurs fondamentales de la macroéconomie :

Macro : étude d'un pdv agrégé, au niveau du pays. Elle utilise des données agrégées. = les AGRÉGATS. C'est la comptabilité nationale qui permet de les construire.

Ex : le chômage

Ex : le PIB

- ⇒ mesurer les 3 grandeurs de la macro : production globale, le chômage et l'inflation grâce à ces agrégats.
- ⇒ Du coup, on s'intéresse à la croissance et à l'inflation.

Remarque : L'objectif majeur est la croissance, stabilité des prix et plein emploi (et équilibre externe).

- **Remarque préliminaire** : la distinction entre flux et stock

→ un grand nombre de variable éco mesure la quantité de qq chose. 2 types de variables quantitatives :

- **Stock** : quantité mesurée à un instant donné
- **Flux** : quantité mesurée par unité de temps

Ex : de la baignoire → la quantité d'eau à un moment donné, c'est un stock.

→ quantité d'eau qui coule du robinet est un flux.

→ Donc stock accumulation de flux

→ Donc flux différence entre des stocks

Ex : la dette c'est un stock, le déficit c'est un flux.

Ex : richesse d'une personne / patrimoine. Patrimoine est un stock. Le revenu, c'est un flux.

1. Production globale :

La production globale est un concept fondamental car elle mesure le revenu généré par un pays au cours d'une période, généralement une année. Elle est généralement mesurée par le **PIB** (produit intérieur brut).

A. Définitions :

- **PIB** : Le PIB est la **valeur** de l'ensemble des biens et des services **finaux produits sur le territoire** d'un pays **pendant une période donnée**.
 - **valeur** : production globale de tout un pays. Donc il faut agréger des biens et services très différents.

Ex : mesurer production globale de la France : agréger la production de voitures, de pommes, de smartphones,... → additionner tous les biens produits mais pb de différences de valeurs.

→ Mesurer la valeur des biens avec leurs prix. Le PIB agrège les différents biens et services car ils sont tous exprimés dans une unité commune, qui est une unité monétaire.

Remarque : **PIB en valeur** = PIB nominal = en unité monétaire \neq PIB en volume

- Ensemble des biens et services : tout ce qui est produit
/ !/ : certaines activités sont exclues du PIB, quand c'est trop dur pour les prendre en compte. C'est le cas de 3 types d'activités :
 - Illicite
 - Les activités licites non déclarées
Ex. : travail au noir
 - Activités domestiques = ce qu'il se passe dans le ménage. Ce n'est pas forcément payé, mais c'est un service rendu aussi.
Ex : quand on épouse son coiffeur, il continuera à coiffer mais on va plus payer (normalement).
- Pendant une période donnée : du coup, le PIB c'est un **flux**. En effet, c'est pas une mesure d'une richesse totale, mais richesse produit au cours d'une période donnée.
- Finaux : exclusion des consommations intermédiaires pour éviter de les compter 2x.

Remarque : Une conso intermédiaire = bien/ service détruit dans le processus de production, càd qu'il ne sert pas à plsr reprises.

ex : pas compter les pizzas et les tomates car les tomates sont dans les pizzas

- produits sur le territoire : ce qui compte, c'est ce qui est produit dans le pays.
Ex : un Français qui travaille en Suisse fait augmenter le PIB suisse.

- Le PIB mesure la production totale d'un pays, et dépend donc de la taille des pays.
→ Pour comparer les pays, le PIB n'est pas intéressant : grand pays + grand PIB que petit pays.
→ Utiliser le PIB/ habitant pour mesurer les pays entre eux

Ex : PIB Inde > PIB Luxembourg, mais PIB/habitant du Lux > au PIB/ habitant de l'Inde.

- 2019 : PIB français était de **2 426 milliards d'€**.

B. Comment mesurer le PIB ?

Il existe 3 façons de le calculer qui aboutissent toutes au même résultat. Chaque façon repose sur une autre optique de la mesure de la richesse créée pendant une période donnée.

- 1^e : approche de la production = application directe de la définition du PIB (voir plus haut)
→ on cherche à mesurer la richesse produite dans l'économie. Dans ce cas, le PIB est simplement la **somme des valeurs ajoutées**.
- La **valeur ajoutée** d'un bien/service correspond à la différence entre la valeur du bien/ service et la valeur des consommations intermédiaires nécessaires pour le réaliser.

Ex : un livre qui vaut 10€. Si pour le produire, il a fallu 1€50 de papier et 50 cts d'encre. Ce sont les *consommations nécessaires* pour le produire. Ces consommations intermédiaires sont donc de 2€. La valeur ajoutée du livre est donc de $= 10 - (1,50 + 0,50) = 8€$

⇒ Eviter de compter plusieurs fois les consommations intermédiaires

Remarque : Si on faisait la somme de tout, on compterait plusieurs fois la somme des consommations intermédiaires.

➤ 2 : approche de la dépense :

Le PIB mesure le revenu d'une année pour un pays, mais ce revenu va aussi **être dépensé**. Au niveau du pays, dans son ensemble, la dépense sera égale au revenu.

→ Mesurer le PIB indirectement en mesurant les dépenses. mesurer la richesse au moment où elle sera utilisée.

Ici, le PIB est égal à la somme des demandes finales c'est-à-dire que comme maintenant on s'intéresse au fait de savoir comment les **demandes finales sont réparties**. Ça rejoint la demande globale, qui est la somme pour l'ensemble des agents économiques des dépenses prévues en consommation, investissement, et la valeur prévue des exportations.

- **Demandes finales = consommation c'est-à-dire demande des ménages, dépenses publiques, demandes étrangères, variation des stocks**

→ $\text{PIB} = \text{consommation des ménages} + \text{investissement} + \text{dépenses publiques} + \text{exportations} - \text{importations} + \text{variation des stocks}$

Ex : Pays qui produit que des voitures :

→ production de 1000 voitures à l'année

→ soit achetées par des **consommateurs** (= consommation des ménages)

→ achetées par des **entreprises** (= investissement)

→ achetées par l'E (= dépenses publiques)

→ achetées par des **étrangers** (= exportation)

/ !/ enlever les voitures qui viennent de l'étranger

- Certaines voitures produites cette année peuvent avoir été stockées pour être revendues à l'avenir. Elles sont stockées pour être vendues dans 2 ans par ex.

→ Si on n'inclut pas les voitures stockées dans les demandes finales, on oublie une partie de la richesse produite !

Ex : 1000 voitures produites, 200 ont été stockées. Quand on fera la somme → 800

→ Sous estimation

Mais des voitures vendues cette année peuvent avoir été produites les années précédentes. On les a déstockées.

→ Surestimation

→ Si les ménages ont acheté 1200 voitures, la production de l'année sera 1200 ? Mais si

l'entreprise a déstocké 200 voitures de l'année d'avant.

→ Peugeot n'a produit que 1000 voitures.

- Variation des stocks : une partie de ce qui est produit est stocké, une partie de ce qui est stocké est vendu.

➤ 3 : l'approche des revenus :

Lorsque la richesse a été produite, elle doit être distribuée.

→ PIB = somme des revenus

La production globale génère des revenus, qui sert à rémunérer

- 1 le travail (= rémunération des salariés).
- 2 le capital = tout ce qui a servi aux machines, rémunéré par les excédents bruts d'exploitation, les actionnaires, rembourse les prêts,...
- 3 l'État : les revenus nets de l'E liés à la production = impôts liés à la prod – les subventions d'exploitation càd que ce qui va rémunérer l'E c'est la dif entre ce qu'il donne et ce qu'il prend.

Ex : Peugeotland a produit 10 millions d'e de valeur ajoutée → payer tout ça, les répartir

Ex : Avec le livre : le libraire / éditeur aura gagné 8€, il aura payé 2€ de conso intermédiaires (1,50 au gars 1 et 50 au gars 2)

→ 10 € répartis

Encadré : le partage de la valeur ajoutée :

- Débat récurrent : part de valeur ajoutée au capital est de plus en plus grande, et celle pour les travailleurs est de plus en plus mince. En gros, ça rapporte plus d'ê actionnaire que travailleur :

Rémunération des salariés	58,9
Salaires et traitements bruts	43,2
Cotisations sociales à la charge des employeurs	15,7
Impôts sur la production	5,2
Subventions d'exploitation	-2,3
Excédent brut d'exploitation	32,4
Revenu mixte brut	5,8

→ Partage de la valeur ajoutée en Fr en 2018 tel que décrit par l'INSEE

Rémunération des salariés = pour le travail

Impôts sur la prod + subventions d'exploitation = E

Excédent brut d'exploitation = capital

Revenu mixte brut : concerne les revenus des entreprises individuelles. Entreprises ou le proprio travaille dans l'entreprise.

→ pas pouvoir distinguer le travail (salaire) du capital (investi)

⇒ 32 % capital

⇒ 60% travail

→ Évolution au cours des dernières années :

	1950	1960	1970	1980	1990	2000	2010	2018
Rémunération des salariés	48,0	51,5	56,8	62,8	57,7	58,1	59,3	58,9
Salaires et traitements bruts	38,2	40,7	43,2	46,5	41,8	42,6	43,7	43,2
Cotisations sociales à la charge des employeurs	9,9	10,9	13,7	16,4	15,9	15,5	15,6	15,7
Impôts sur la production	2,8	3,4	2,4	3,5	3,8	4,7	4,7	5,2
Subventions d'exploitation	-1,0	-1,1	-1,2	-1,3	-1,1	-1,0	-1,5	-2,3
Excédent brut d'exploitation	19,2	21,6	24,5	22,7	30,0	30,4	30,7	32,4
Revenu mixte brut	31,0	24,5	17,4	12,3	9,6	7,8	6,8	5,8

⇒ revenu mixte brut bcp plus haut avant (cf. 31,0 % en 1950, 5,8% en 2018)

➔ car avant, bcp plus de cas comme cité avant c'ad qu'on peut pas différencier le revenu du travailleur unique et ce que lui-même investi dans son entreprise

Ex : agriculteurs bcp plus nombreux avant

⇒ on constate que la part accordée au salarié est plus faible aujourd'hui (58,9) qu'en 1980 (62,8), mais plus forte qu'en 2000 (58,1). Ainsi, ce n'est pas une tendance à long terme de changements de la répartition de la valeur ajoutée.

C. PIB nominal et PIB réel :

- Le PIB nominal de la France en 2019 était de 2 426 milliards d'€. En 1950, il était de 15,3 milliards d'€

→ X150. Mais est-ce qu'on produit vraiment $150x + ??$

➔ Pb du PIB nominal pour analyser son évolution. Quand on utilise le PIB nominal, on agrège les quantités de bien différents en les pondérant par leurs prix (c'ad multiplier par le prix). Or les prix varient au cours du temps !

⇒ Csq : quand on compare des PIB nominaux dans le temps, on ignore si les différences sont dues à des différences de q ou des différences de p. c'ad + de quantité produite ou en raison de l'inflation ?? → on peut pas le savoir avec le PIB nominal

Ex : si les prix ont été multipliés par 150, la production n'aurait pas changé

➔ Ne peut pas connaître augmentation de la q à cause de l'inflation

- Dès lors, pour évaluer l'évolution réelle de la prod globale c'ad de combien la q produite a augmenté, il faut neutraliser la variation des prix.

➔ Il faut enlever l'effet de l'inflation.

⇒ permis par mesure du **PIB réel** ou dit aussi PIB en volume ou PIB à prix constants

- PIB réel pour variation dans le temps

Ex : supposez une économie qui produit uniquement du blé et de l'acier

	$P_{\text{blé}}$	$Q_{\text{blé}}$	P_{acier}	Q_{acier}
2019	200 €	2 t	100 €	3 t
2020	300 €	1 t	250 €	4 t

→ Evolution du prix du blé et de l'acier en fonction des années

→ Evolution de la quantité du blé et de l'acier en fonction des années

Le PIB nominal du pays, c'est en valeur.

En 2019 PIB nominal = $200 \times 2 + 100 \times 3 = 700$ euros

PIB nominal 2020 : $300 \times 1 + 250 \times 4 = 1300$ euros

➔ Presque 2x plus de truc produit ??

➔ mais regardez les quantités :

En acier : augmenter d'1/3

Mais 2x moins de blé

⇒ En fait, c'est à cause des prix, de l'inflation.

Il faut donc neutraliser l'inflation. On va mesurer le PIB réel.

➔ choisir une année de référence et utiliser les prix de cette année pour les appliquer aux q produites des autres années

⇒ PIB réel au prix de chaque année de base

Le **PIB réel** est la production valorisée au prix de l'année de base.

Prendre 2019 en année de base :

Calculer le PIB réel de 2019 au prix de 2019 ➔ ne change rien

PIB réel en 2020 : valoriser la prod avec les prix de l'année de 2019, mais prendre les q produites en 2020

PIB réel 2020 : $200 \times 1 + 100 \times 4 = 600$ euros

⇒ La seule chose qui varie ce sont les quantités

Remarque : pour calculer le taux de croissance entre deux années, on doit donc absolument tjs utiliser le PIB RÉEL. Calculer la croissance d'un pays, il faut utiliser le PIB réel.

• Taux de croissance = valeur finale – valeur initiale / valeur initiale ➔ %

➔ PIB réel en 2020 – PIB réel en 2019 / PIB réel en 2019

$$\rightarrow \frac{600 - 700}{700}$$

➔ - 0,14

Env égal - 14,49 %

• Pour revenir à l'évolution du PIB de la France entre 1950 et ajd, le PIB réel de la France a été multiplié par env 8, càd qu'il y a 8x plus de richesse produite

➔ Mais on est passé de 41 millions d'hab à env 67 millions d'hab en 2019

➔ Env x 1,6

⇒ Donc le revenu par habitant a augmenté de $8 / 1,6 = \text{env } 5$

D. Les limites de l'utilisation du PIB :

• Il y a différents défauts au PIB pour mesurer le bien être :

- 1^e défaut : le PIB/hab est une moyenne qui peut cacher des disparités importantes au sein d'une pop càd qu'on ne connaît pas la répartition du gâteau
- 2^e défaut : le PIB ne prend pas en compte la pollution

Production d'essence → PIB va augmenter grâce à cette production d'essence + aussi car a engendré une série de dépenses à cause de la pollution

Ex : soins médicaux

- 3^e défaut : prend pas en compte le temps de travail

Un PIB par habitant égal entre deux pays, le bien être peut-être supp dans un pays où les habitants disposent de + de temps de loisir.

- 4^e défaut : ne prend pas en compte les activités marchandes non déclarées :
 - activités illicites (drogue)
 - activités licites non déclarées (travail au noir)

➔ Sous-estimation du PIB réel.

Économiste **Friedrich Schneider** spécialiste de l'économie sous-terrain. S'intéresse à l'activité licite non déclarée.

→ Economie souterraine représente dans l'UE, 18,6 % du vrai PIB. = La production est plus élevée.

→ Pour la France, ce serait 15%.

→ Pour la Grèce, c'est 40%.

→ moyenne mondiale 35 % → 1/3 EN PLUS !!

➔ On sous estime le vrai revenu des gens à cause de l'économie sous terrain

- 5^e défaut : le PIB est une mesure de flux, non de stock.

→ ne mesure que la richesse générée au cours des périodes données et non la richesse totale d'un pays.

Ex : si pays x a un PIB > que pays y, il n'est pas plus riche. Il a juste gagné plus cette année, mais ça se peut que l'autre ait gagné bcp plus les autres années

- pour pallier certaines de ces lacunes, on a développé des mesures alternatives

→ **IDH** (indice de développement humain)

Remarque : Cela a été développé par un économiste indien **Amartya Sen**.

Indice composite (prend plusieurs choses en compte).

→ le revenu par habitant

→ l'espérance de vie

→ le niveau d'éducation

Remarque : IDH, + c'est haut, mieux c'est

- Comparer IDH et revenu par habitant : il y a parfois des différences :

Comparaison PIB par habitant / IDH

	PIB par habitant	IDH	Espérance de vie	Durée moyenne d'éducation
Koweït	29,040	0,803	74,7	7,3
Chili	15,346	0,843	80,5	9,9
Hongrie	14,225	0,838	75,9	12
Uruguay	16,246	0,804	77	8,6
France	38,477	0,901	82,4	11,6

Koweït : 29 000 dollars, les autres c'est la moitié (env 15 000)

Mais avec l'IDH, Koweït et Uruguay quasi pareil. Chili et Hongrie meilleurs !

→ regarder les autres indicateurs (espérance de vie la plus petite pour le Koweït, éducation plus

- Sources: PIB par habitant: Banque Mondiale pour 2017, IDH: ONU pour 2017, espérance de vie: OMS pour 2015, durée moyenne d'éducation: ONU pour 2015
faible au Koweït, etc...)

⇒ En général, la relation IDH PIB/hab est très nette, ça correspond normalement

Classer les pays IDH

1^e : Norvège :

2^e : Suisse

3^e Irlande

4^e : Hong Kong

5^e : Islande

6^e : Allemagne

France : 26^e/189

Pires : pays d'Afrique Subsaharienne

Niger : 189^e

2. L'inflation :

- **Inflation** : hausse continue du niveau général des prix.
- **Taux d'inflation** : Taux d'accroissement du niveau général des prix
→ Valeur finale – valeur initiale / valeur initiale = %

- Insee, dernière estimations déc 2020, le taux d'inflation en Fr : 0,2% pour 2020.

En 2018 : 1,8%

En 2015 : 0 %

Années 90 : 2% env

→ Inflation vaincue dans les années 80 en France.

Remarque : Lutte contre inflation, objectif éco principal de la BCE. → ne doit jamais dépasser 2%/ an pour tte la zone euro

Même si inflation quasi disparue en Europe, encore très présente en dehors :
Venezuela, inflation à 4 chiffres.
Argentine, 2018 : 47%

- Comment mesurer l'inflation :
→ 2 mesures du niveau général des prix
→ Le déflateur du PIB et l'IPC

A. Le déflateur du PIB :

- Lorsqu'on a calculé le **PIB réel** et le **PIB nominal**, on peut en déduire le **déflateur du PIB**.

Formule :

$$\text{déflateur du PIB} = \frac{\text{PIB nominal}}{\text{PIB réel}}$$

→ Comme le PIB nominal mesure la production au prix courant alors que le PIB réel mesure la production au prix de l'année de base

→ Le déflateur du PIB mesure l'évolution des prix entre les deux années.

- Taux d'inflation : déflateur du PIB – 1

Si les prix x2, l'inflation c'est 200%

B. L'IPC :

Le déflateur du PIB donne la **variation du prix moyen des biens** inclus dans le PIB c-à-d des biens produits dans l'économie.

→ variation des prix moyen produit dans le pays.

Cependant, les consommateurs ne sont concernés que par les prix des biens qu'ils consomment. Or, le prix des biens qu'ils consomment peut être différent du prix des biens que le pays produit.

→ Le panier de bien produit dans l'économie n'est pas le même que le panier de bien acheté par les consommateurs. Donc le déflateur du PIB indique de combien les prix ont varié pour tous les produits, mais pas pour ce qui intéresse le consommateur forcément.

- Problème avec déflateur du PIB :
 - les consommateurs consomment d'autres biens que ceux produits dans le pays. (importation)

- certains des biens inclus dans le PIB ne sont pas vendus au consommateur mais aux entreprises, à l'E ou à l'étranger.

Ex : réacteur nucléaire, char d'assaut

- Pour mesurer le prix moyen es biens consommés, en d'autres termes le coût de la vie, on utilise l'indice des prix à la consommation (IPC).

- Étapes de construction de l'IPC :

- 1 : définir un panier de bien du consommateur moyen

Ex : 500g de foie gras et 5kg de beurre.

Remarque : révision du panier de bien tous les 10ans

- 2 : on calcule ensuite le prix de ce panier à intervalle régulier

Ex : tous les mois, tous les trimestres,..

➔ IPC à différents moments

- 3 : on calcule le taux de variation annuel de l'IPC en rapportant le **prix courant du panier** (= de l'année en cours) à celui d'une **année de base**

Exemple : calcul du prix du panier.

- 1 : 4 paquets de cigarettes et 2l de diesel.
- 2 :

	Prix du paquet de cigarettes	Prix du litre du diesel	Prix du panier de biens	IPC	Taux d'inflation
2019	1€	2€	$4 \times 1 \text{ €} + 2 \times 2 \text{ €} = 8 \text{ €}$	$100 \times P_{\text{panier 2019}} / P_{\text{panier 2019}} = 100$	-
2020	2€	3€	14€	$100 \times P_{\text{panier 2020}} / P_{\text{panier 2019}} = 175$	$(IPC_{2020} - IPC_{2019}) / IPC_{2019} = 75\%$
2021	3€	4€	20€	$100 \times P_{\text{panier 2021}} / P_{\text{panier 2019}} = 250$	$(IPC_{2021} - IPC_{2020}) / IPC_{2020} = 43\%$

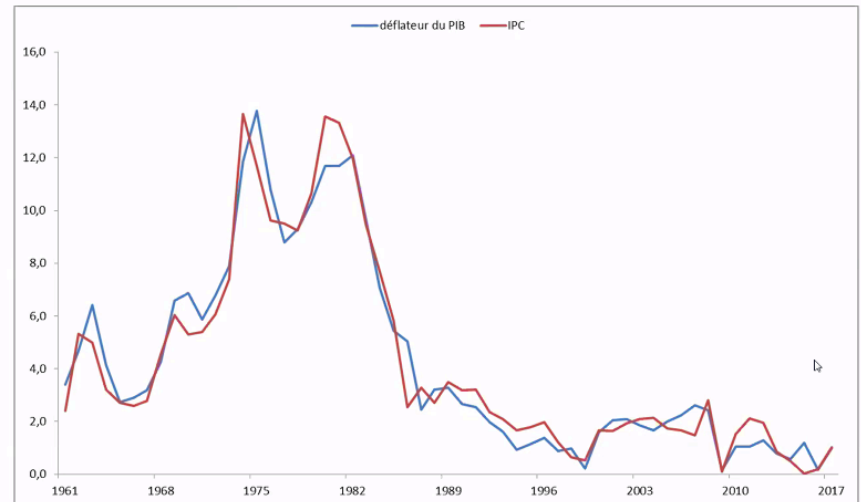
➔ année de base : 2019 càd de combien les prix des biens ont augmenté par rapport à cette année

Remarque : On a mesuré l'IPC en base 100

- Le taux d'inflation correspond au taux de variation annuel de l'IPC.

- Dans les faits, les taux d'inflation mesurés par IPC et par déflateur du PIB, c'est pareil (France).

Taux d'inflation français mesuré par l'IPC et le déflateur du PIB, 1961-2017 (données Banque Mondiale)



3. Le chômage :

→ Pb majeur en France depuis une 40^e années.

- Les adultes sont classés en 3 catégories.
- ceux qui ont un emploi
- les chômeurs
- les inactifs càd ceux qui ont une activité non rémunérée

Ex : les étudiants

Ex : H/F au foyer

- La **population active** regroupe les personnes qui ont un emploi et les chômeurs.
- Le **taux de chômage** = nombre de chômeurs / population active.

Remarque : il ne faut pas confondre le taux de chômage avec le **taux d'activité** de la population, qui mesure la part des actifs dans la population adulte. (= pop active (1 et 2) / pop adulte (1,2,3)).

- Mesurer le chômage, c'est dur car difficile de tracer une limite nette entre les 3 catégories.

Ex : pas 35h mais 15h semaine ou 1h semaine ? Quelle catégorie ?

Ex : qqn vient de perdre son boulot et décide de faire une formation ? 2^e catégorie ? ou inactif ?

→ Il faut donc donner une définition opérationnelle du chômage.

- **Chômeur**: (celle du BIT en 1982) : est chômeur une personne en âge de travailler qui répond simultanément à 3 conditions : être sans emploi, être immédiatement disponible et chercher activement un emploi ou en avoir trouvé un qui commence ultérieurement.

Le BIT affine les choses :

- personne en âge de travailler : 15 ans ou plus
- fait d'être sans emploi : celui de ne pas avoir travaillé ne serait-ce qu'une heure durant une semaine de référence
- fait d'être immédiatement disponible : celui de pouvoir prendre un emploi dans les 15j

➔ Pouvoir classer dans 3 catégories

Remarque : définition restrictive, minimise le chômage réel (que 1h pas chômeur) mais permet de comparer les pays entre eux et dans le temps.

- Un point sur les taux de chômage :

➔ Janvier 2020 (période encore « normale »): taux de chômage en Fr : **8,1 %**.

Sur les 27^e pays européens, on était 24^e. On fait partie des plus mauvais européens. 17 pays sur 27 avaient un taux de chômage inférieur à 6%.

➔ Niveau élevé de chômage n'est pas la norme en Europe !!

Top 6 des plus faibles
taux de chômage :

1^e : Tchéquie ➔ 2%

2^e : Pologne ➔ 2,9

3^e Pays-Bas ➔ 3%

4^e : Allemagne ➔ 3,2%

5^e : Hongrie ➔ 3,4 %

On dit souvent que le
problème c'est l'€. Or,
des pays qui ont l'euro
ont quand même des taux de chômage à – de 4%.

